

Le : 20 octobre 2014

Par : Delphine VAN HAUWAERT

Lien : <http://www.entreprises.ouest-france.fr/article/letudiant-qui-veut-concurrer-google-20-10-2014-165287>

Brest. L'étudiant qui veut concurrencer Google

Google street view, ce programme Internet permettant de visualiser des rues du monde entier, a de la concurrence. Des Brestois sont en train de créer leur propre version, axée patrimoine.



Avec son sac à dos-appareil photo, Benjamin Bernard réalise des panoramas de différents sites du pays de Brest, qu'il met ensuite à la disposition d'associations du patrimoine.

L'initiative

Chaque samedi, dans leur local du lycée Vauban, les Fabriques du Ponant, cinq étudiants font travailler leurs petites cellules grises. Objectif ? Concurrencer le Google street view du géant américain de l'Internet. Rien que ça !

Il y a un an, Benjamin Bernard, étudiant ingénieur de 21 ans, lançait le projet Open path (chemin) view. Une base de données sur le modèle de celui développé par Google qui permet de visualiser, en un clic, des rues et monuments du monde entier.

La différence ici, c'est que tout sera libre de droits. Et pas seulement. « **L'idée, c'est d'aller là où Google ne va pas.** » Par exemple, « **l'intérieur des sites du patrimoine, où certaines îles bretonnes**, explique Benjamin Bernard. Des lieux **qui ne présentent pas d'intérêt commercial pour l'entreprise américaine, à la différence des rues où peuvent se trouver des magasins** ».

Un curieux équipement

Le premier challenge a été de convaincre des partenaires. Des associations de patrimoine lui ont fait confiance, et l'étudiant a réuni 4 000 €.

Avec quatre autres personnes qui l'ont rejoint, tous ont pu mettre au point un prototype : un sac à dos permettant de transporter un boîtier photo équipé de six appareils, cinq sur le tour et un dessus, reposant sur un pied. Une simple pression sur une montre connectée, et c'est parti pour des prises de vue à 360° !

Depuis, le jeune homme sillonne le pays de Brest avec son curieux équipement. Cela a débuté à Bertheaume, à la demande de l'association gérant le fort. Puis, d'autres commandes de panoramas ont suivi, comme celles du conservatoire botanique de Brest ou du festival des Vieilles charrues.

« **Les images produites sont fournies aux sites des partenaires qui choisissent celles qu'ils souhaitent diffuser et comment** », indique le futur ingénieur. Très concrètement, il peut s'agir, par exemple, pour un office de tourisme de proposer une visite virtuelle de lieux dignes d'intérêt.

Pour le moment, l'équipe ne se verse pas un centime. « **On demande une petite participation quand on va faire des photos, pour le déplacement, qu'on réinjecte dans le projet.** »

Avant de penser à rentabiliser l'activité, les étudiants tentent de concevoir leur propre appareil photo. « **Là, on serait vraiment indépendant.** » Pour ensuite, pourquoi pas, pouvoir vendre ou louer des sacs à dos.

Accessible à tous

Dans l'esprit FabLab, ces laboratoires de Géo Trouvetou des temps modernes prônant la libre circulation des idées, l'équipe a aussi décidé de diffuser les plans du prototype. « **L'objectif, c'est que des personnes du monde entier se l'approprient et enrichissent la base de photos.** »

Benjamin Bernard espère pouvoir proposer, avant la fin de l'année, un annuaire accessible à tous recensant les prises de vues. Libres aux utilisateurs d'en choisir l'usage. Il peut s'agir, « **pour un concepteur de jeux vidéo, d'intégrer un fond, ou simplement pour un particulier, d'imprimer pour l'encadrer une belle photo de paysage** ».